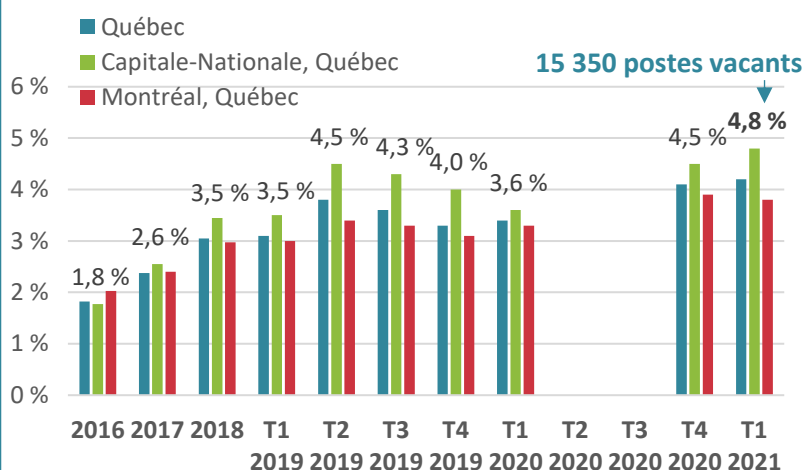


- La pénurie de main-d'œuvre est plus aiguë dans la Capitale-Nationale que dans l'ensemble du Québec.
- La région peine à attirer sa part de nouveaux arrivants, et sa population vieillit plus rapidement que la moyenne québécoise.
- Le taux d'activité dans la région a enregistré un important recul, particulièrement chez les hommes de 45 à 54 ans.
- Ces défis pourraient limiter considérablement l'essor économique de la région au cours des prochaines années.

LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE EST PLUS AIGÜE DANS LA CAPITALE-NATIONALE

Taux de poste vacants*, Capitale-Nationale, Montréal et ensemble du Québec



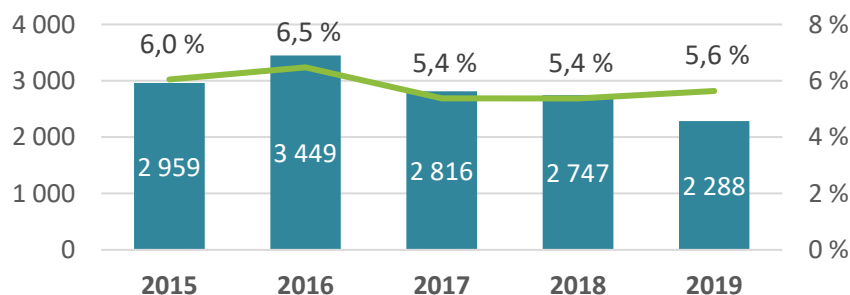
- La pénurie de main-d'œuvre s'est fortement accentuée au Québec au cours des 5 dernières années.
- Dans la CN, le **taux de postes vacants** a plus que **doublé** depuis 2016, passant de moins de **2 % à 4,8 %** au T1 de 2021.
- Depuis 2017, le taux de postes vacants dans la CN surpasse la moyenne québécoise.
- Le taux de postes vacants a déjà surpassé son niveau pré-pandémie, et ce, dans toutes les régions (CN, Montréal et ensemble du Québec).

*Taux de postes vacants : le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande de travail, c'est-à-dire l'ensemble des postes occupés et des postes vacants.

Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0325-01 Postes vacants, employés salariés, taux de postes vacants et moyenne du salaire offert selon les provinces et territoires, données trimestrielles non désaisonnalisées.

LA RÉGION PEINE À ATTIRER SA PART DE NOUVEAUX ARRIVANTS

Nombre de personnes immigrantes admises selon la région de destination projetée et part du total (%), Capitale-Nationale

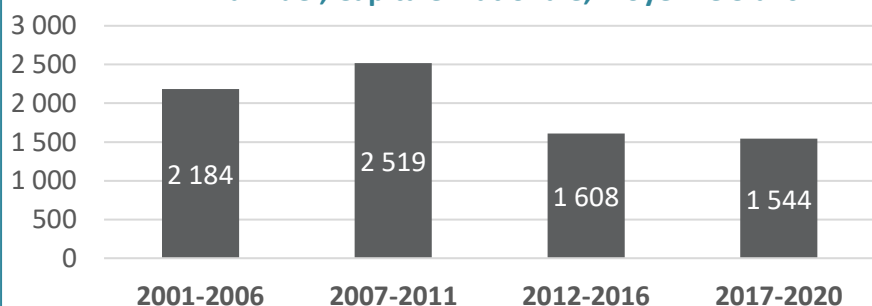


Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Service de la recherche, de la statistique et de la veille.

- Malgré qu'elle représente **9 % de la population** totale du Québec, la région attire **moins de 6 %** des personnes immigrantes arrivant au Québec, en moyenne, chaque année depuis 2015.

- En 2019, ce sont seulement **2 288 personnes** immigrantes qui ont choisi la région comme lieu d'accueil, le plus faible niveau des dernières années.

Solde migratoire interrégional* moyen annuel, Capitale-Nationale, moyenne 5 ans



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

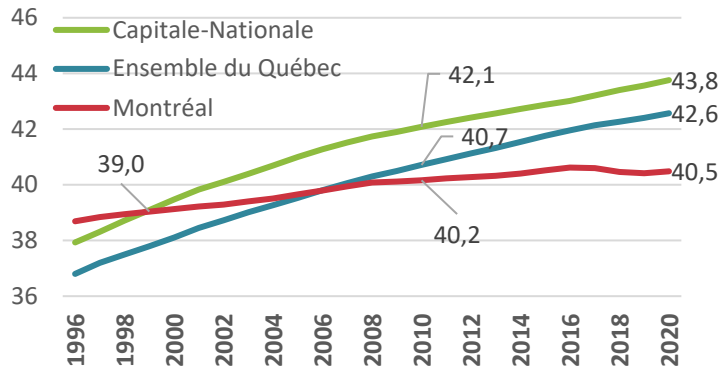
- Le solde migratoire interrégional de la CN s'est détérioré au cours des dernières années.

- Dans les années 2000, la région attirait en moyenne **plus de 2 000 personnes** par année, comparativement à **1 500 personnes** depuis 2017.

*Solde migratoire interrégional : différence entre les flux d'entrées et de sorties entre les différentes régions du Québec.

UNE POPULATION VIEILLISSANTE ET UN DÉCLIN DU TAUX D'ACTIVITÉ FREINENT LA CROISSANCE DE L'EMPLOI

Évolution de l'âge moyen, régions administratives

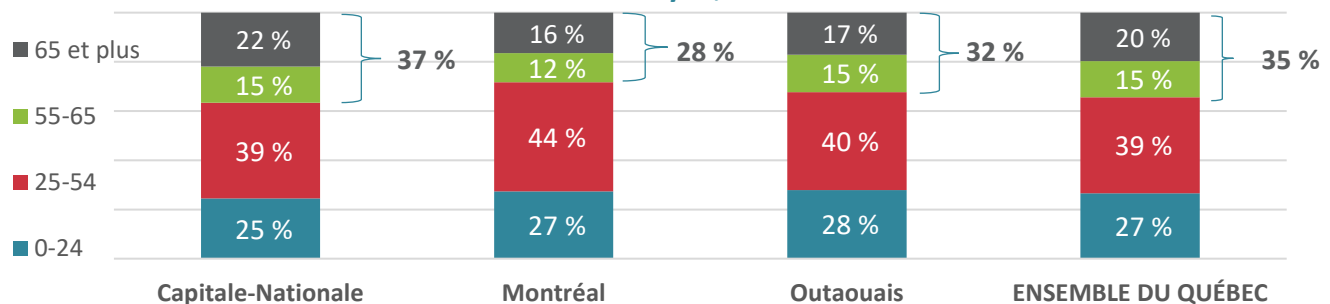


Source : Institut de la statistique du Québec.

- **37 % de la population** est âgée de **55 ans et plus**, comparativement à 35 % dans l'ensemble du Québec et 28 % à Montréal.
- En 2020, l'âge moyen dans la CN était de **43,8 ans**, soit près de **5 ans supérieur à 1999** et 3,3 ans de plus qu'à Montréal.
- L'âge moyen continue d'augmenter dans la CN alors qu'il s'est stabilisé à Montréal, notamment grâce à l'immigration.

- Le vieillissement de la population et les défis à attirer de nouveaux arrivants freinent la croissance de l'emploi et contribuent au faible taux de chômage et à la pénurie de main-d'œuvre. Entre 2017 et 2019, le nombre d'emplois a augmenté de seulement **2,3 %**, comparativement à **6,1 %** à Montréal et 3,6 % dans l'ensemble du Québec. De plus, le taux d'activité est à la baisse dans la CN depuis le début de 2019, bien avant les impacts de la COVID-19.

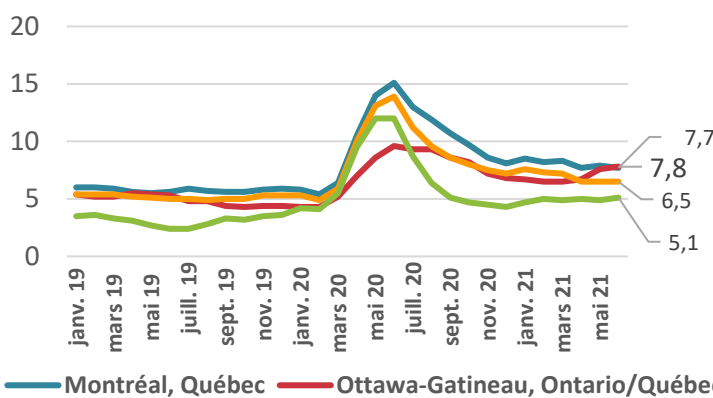
Répartition de la population des régions administratives selon le groupe d'âge et âge moyen, 2020



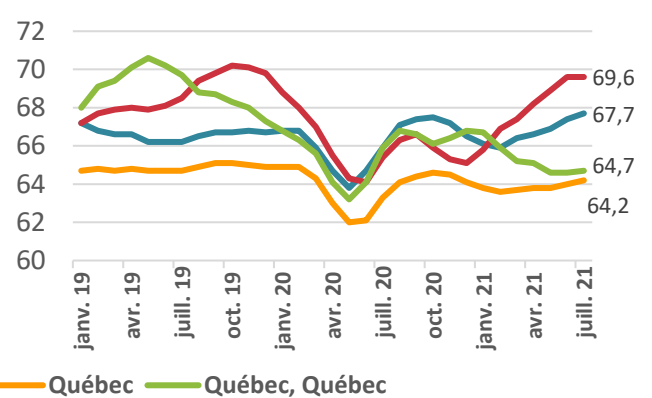
Source : Institut de la statistique du Québec.

- Malgré une reprise en 2020, le déclin du taux d'activité a continué dans les derniers mois dans la RMR de Québec. Le taux d'activité à Québec est maintenant bien en deçà de celui de Montréal. Cette diminution contribue à accentuer la pénurie de main-d'œuvre. En effet, on constate une baisse importante du taux d'activité chez les hommes, particulièrement chez les 45-54 ans.
- Le taux de chômage dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec demeure bien en deçà de celui de Montréal et de l'ensemble du Québec.

Taux de chômage (%), selon les RMR



Taux d'activité (%), selon les RMR



Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0380-01, Caractéristiques de la population active, moyennes mobiles de 3 mois, données désaisonnalisées.

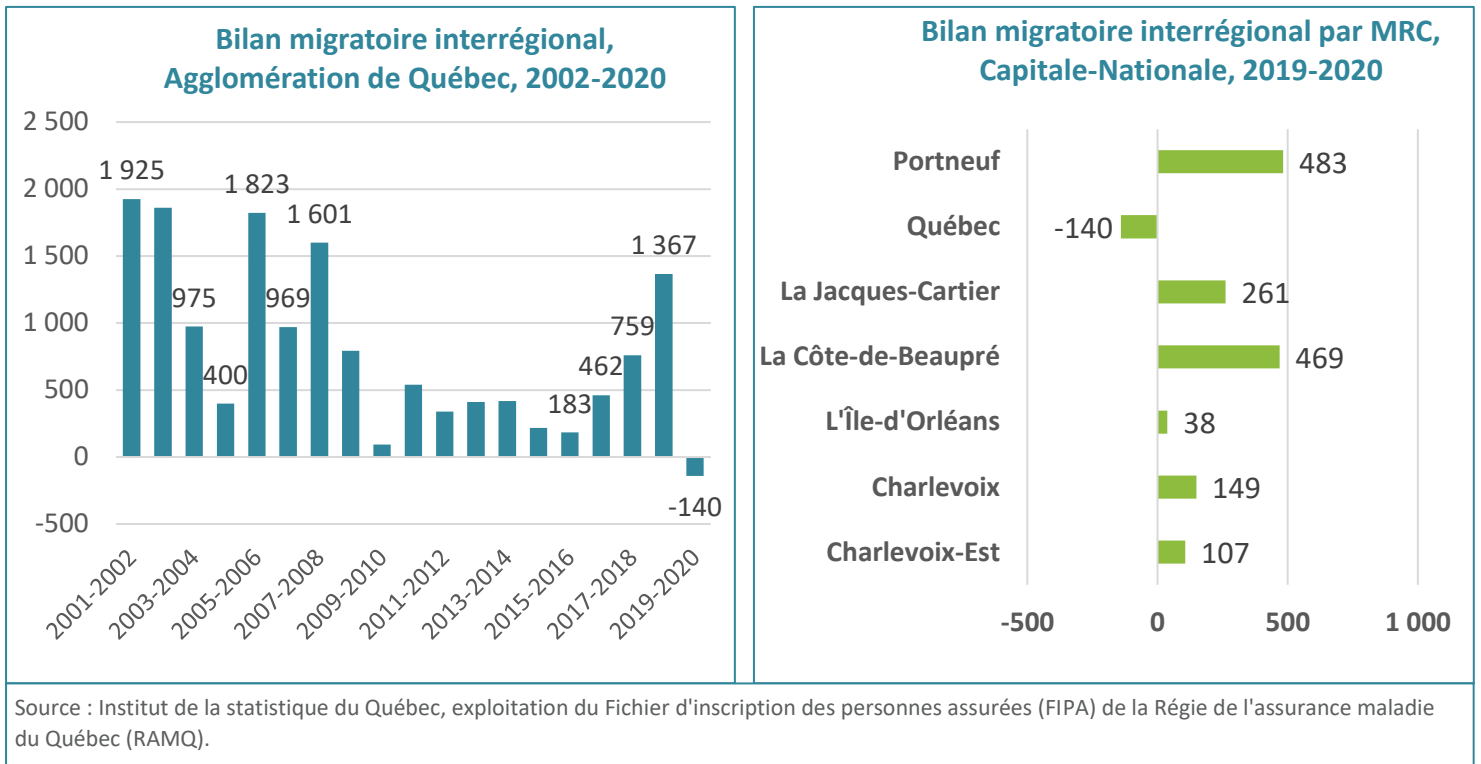
Population active : nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, qui avaient un emploi ou qui étaient au chômage pendant la semaine de référence.

Taux de chômage : nombre de chômeuses et de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

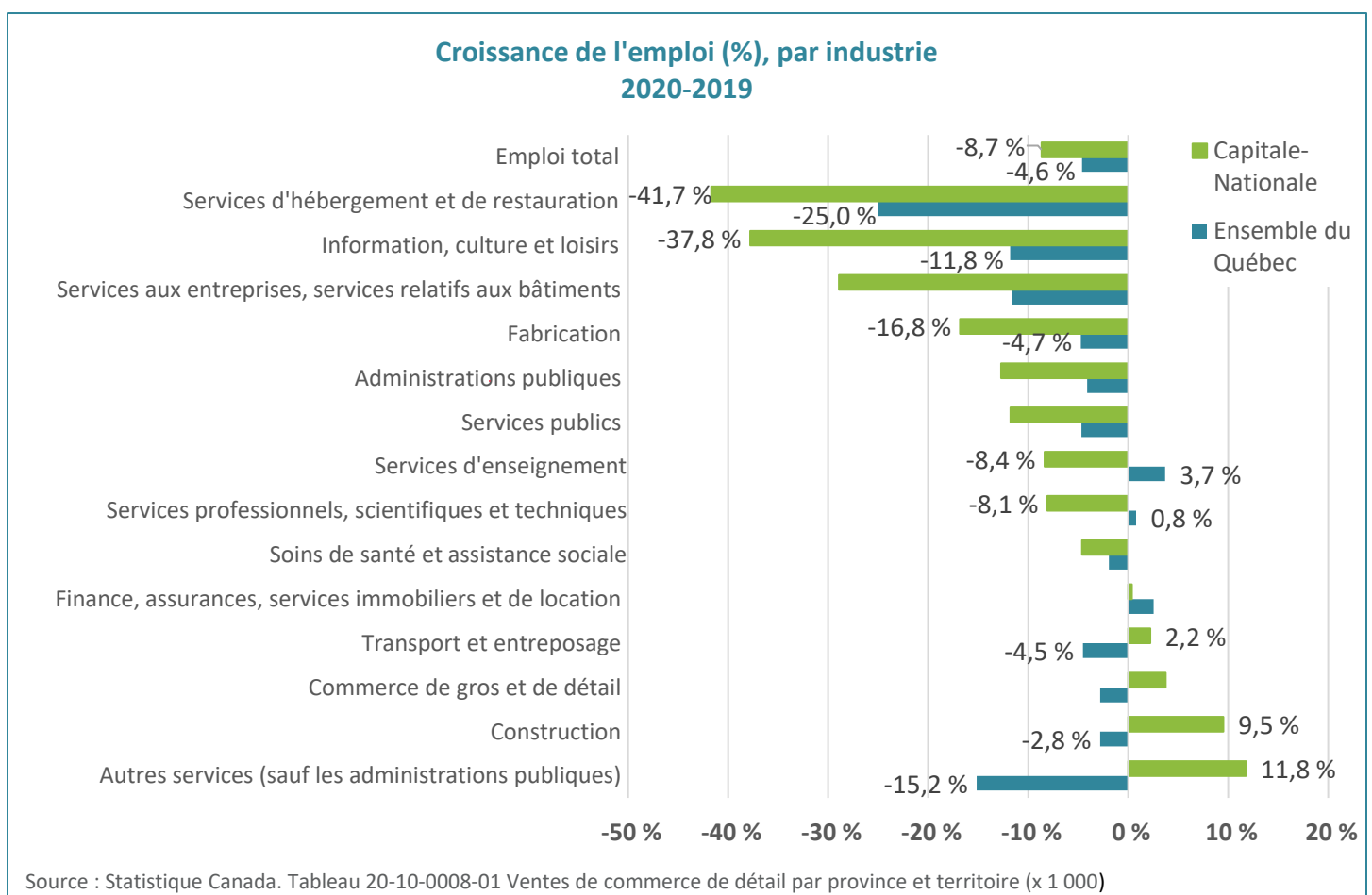
Taux d'activité : population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est activement à la recherche d'un emploi.

LES IMPACTS DE LA COVID-19 SUR L'ÉCONOMIE DE LA RÉGION ONT ÉTÉ IMPORTANTS EN 2020

- La pandémie et l'adoption généralisée du télétravail ont donné lieu à des bilans migratoires négatifs dans les grands centres urbains du Québec, dont Montréal, Laval, Longueuil, Québec et Gatineau.
- Un premier bilan migratoire interrégional négatif a été enregistré en 2020 pour l'agglomération de Québec.
- Contrairement à l'agglomération de Québec, les MRC de Portneuf et de La Côte-de-Beaupré ont enregistré un solde migratoire interrégional positif important, voyant leur population augmenter de près de 500 résidents en 2020.



- En 2020, l'emploi a reculé de **8,7 % dans la CN**, comparativement à **4,6 %** dans l'ensemble du Québec.
- La majorité des industries ont connu des baisses d'emploi plus importantes dans la CN que dans l'ensemble du Québec en 2020.
- Le secteur de la restauration et de l'hébergement a été le plus touché, avec une baisse de l'emploi de plus de 40 %.

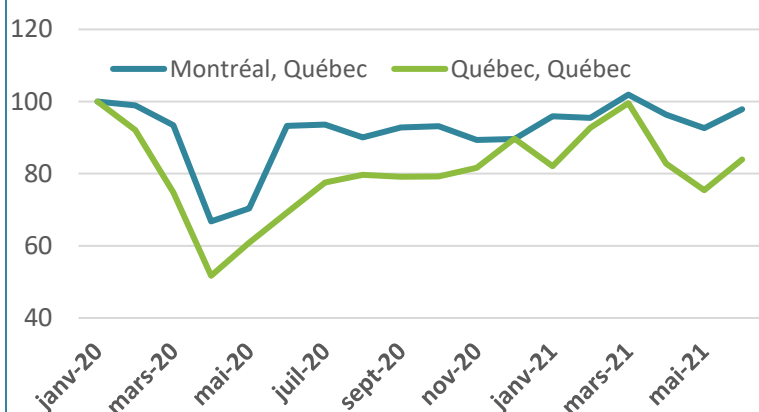


UNE REPRISE ÉCONOMIQUE INÉGALE ET INCERTAINE

Comparaison de l'emploi entre 2019 et 2021

- Au cours des sept premiers mois de 2021, **372 000 personnes occupaient un emploi** en moyenne dans la Capitale-Nationale, soit un niveau **8,3 % inférieur** aux **406 000 personnes** qui en occupaient un durant la même période en 2019. À titre de comparaison, le niveau de l'emploi total était 1,6 % inférieur dans l'ensemble du Québec et 0,3 % supérieur à Montréal.
- **Les emplois à temps partiel** ont été plus durement touchés par les impacts de la COVID-19 dans la Capitale-Nationale. Pour les sept premiers mois de 2021, le nombre d'emplois à temps partiel était toujours de **25 % inférieur** à son niveau de 2019 pour la même période.
- Pour les emplois à temps plein, l'écart était moindre, à **4,5 %**.

Ventes des industries manufacturières, RMR, janvier 2020 = 100



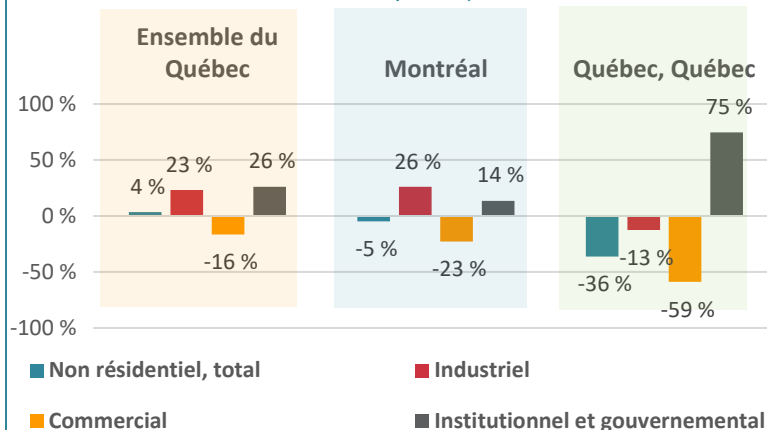
Source : Statistique Canada. Tableau 16-10-0011-01 Ventes des industries manufacturières, pour 12 régions métropolitaines de recensement

- Les mesures sanitaires adoptées au printemps 2020 ont touché plus durement les ventes manufacturières dans la RMR de Québec que celle de Montréal (baisse de près de 50 % entre janvier et avril 2020 à Québec comparativement à 33 % à Montréal)

- De plus, elles ont progressé moins rapidement qu'à Montréal au cours des 18 derniers mois.

- En juin 2021, les ventes manufacturières à Québec étaient 16 % inférieures à leur niveau de janvier 2020 (comparativement à -2,2 % à Montréal).

Valeur des permis de bâtir dans le secteur non résidentiel, RMR, comparaison pour janvier à juin 2021/2019, %



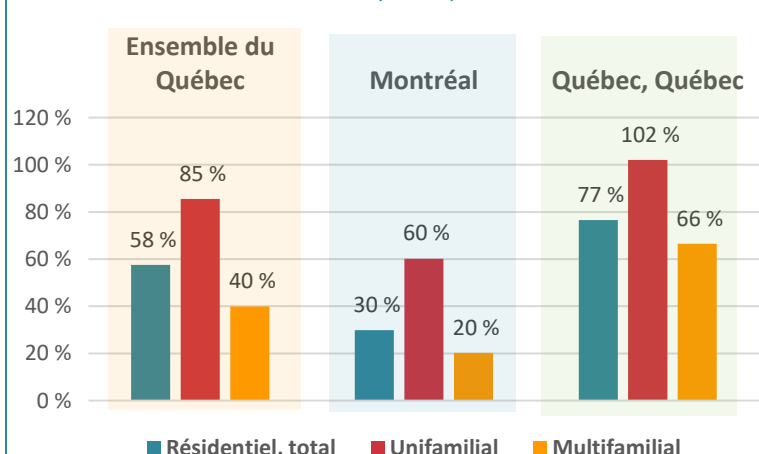
- La valeur des permis de bâtir dans le **secteur non résidentiel a chuté de plus de 36 %** durant les six premiers mois de 2021 dans la RMR de Québec, comparativement à 2019, soit avant la pandémie.

- La RMR de Montréal a plutôt connu un déclin de 4,7 % et l'ensemble du Québec une hausse de 3,6 % entre ces deux mêmes périodes.

- **Le secteur commercial est particulièrement touché** dans la RMR de Québec, avec une baisse de la valeur des permis de près de 60 %.

- On constate toutefois une forte hausse de la valeur des permis de bâtir dans le segment institutionnel et gouvernemental.

Valeur des permis de bâtir dans le secteur résidentiel, RMR, comparaison pour janvier à juin 2021/2019, %



Source : Statistique Canada. Tableau 34-10-0066-01 Permis de bâtir, par type de structure et type de travaux (x 1 000)

- Contrairement au secteur non résidentiel, le secteur résidentiel a connu une hausse de la valeur des permis de bâtir de plus de 75 % dans la RMR de Québec au cours des six premiers mois de 2021, comparativement à 2019.

- Le segment de l'unifamilial a connu la plus forte progression, à la fois dans la RMR de Québec et dans l'ensemble de la province.